

# Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

Sous la direction de **Christian Bardot**

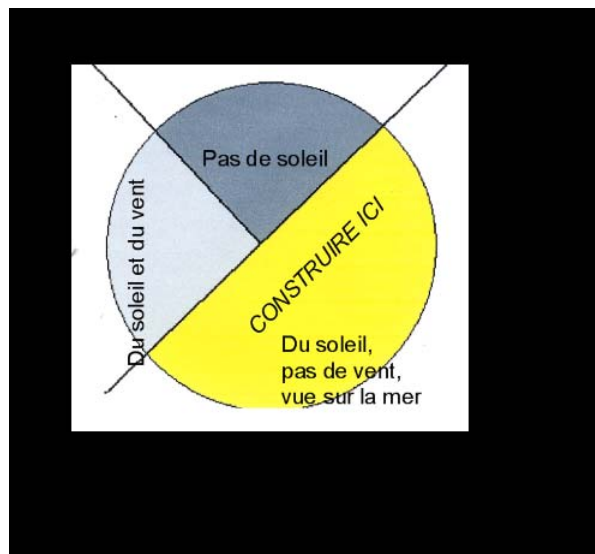
ISBN : 978-2-7440-7273-4

## Partie II – La mondialisation : genèse, acteurs et enjeux

### Thème 11 : Le développement peut-il être durable ?

#### 1. Les contraintes de la construction en matière touristique

*Construire mais pas n'importe où...*



#### 2. Fait d'actualité : la « bombe urbaine », un milliard d'habitants dans les bidonvilles

En 1910, la population urbaine ne dépasse sans doute pas 10 % du total mondial ; en 2025 on pense atteindre 60 %, puis 75 % en 2050. Devant cette évolution, l'ONU évoque l'augmentation du malaise urbain : « criminalité, surpopulation, pauvreté, dégâts environnementaux ». Ainsi, un milliard d'habitants vivent-ils aujourd'hui dans des bidonvilles, dans des conditions souvent dramatiques. Cette « explosion » a de multiples conséquences : dégradation des écosystèmes, pollution, entassement des déchets, tensions sociales accrues... Les lieux les plus convoités sont les rivières, les littoraux ainsi que les carrefours bien placés et bien équipés. En Asie du Sud-Est, 65 % des villes dépassant 2, 5 millions d'habitants se trouvent-elles près des côtes.

Vers 2030, les pays en voie de développement compteront plus de quatre milliards d'habitants, qui seront surtout des citadins. Or, différents indicateurs de précarité sont alarmants : 25 % des villes en développement possèdent des quartiers inaccessibles à la police ; 5,8 % des enfants des villes du Sud meurent avant cinq ans... Pour aider

les populations des zones périurbaines pauvres, l'ONU estime qu'il faudrait un investissement de vingt milliards par an jusqu'en 2020. Faute de quoi les favelas du Brésil, les *barrios* du monde caraïbe, les *slums* de l'Inde et plus généralement tous les « quartiers d'habitant spontané » d'Afrique noire, du Maghreb et d'ailleurs pourraient constituer le terreau de toutes les violences : on le constate aujourd'hui à Casablanca comme à Nairobi, Karachi ou Bogota...

### **3. Vers l'oral : quelques pistes pour un possible sujet : Que serait une « ville durable » ?**

Face à un sujet difficile, comme l'est celui-ci, il importe plus que jamais de se souvenir du propos de Paul Valéry : « Tout ce qui est simple est faux. » Un fait ne va jamais de soi, une interprétation doit toujours être passée au crible du « doute méthodique » (Descartes).

- Jusqu'à la décennie 1960, la croissance urbaine obéit à la loi de l'offre et de la demande et il n'y a guère de stratégie d'aménagement. Dans les pays en voie de développement, la prise de conscience est encore plus tardive, d'où l'explosion de gigantesques mégapoles à l'extension désordonnée.
- Il est difficile d'exposer un raisonnement général car chaque civilisation a donné à ses villes un paysage, un plan, une hiérarchie spécifiques.
- On se trouve devant des questions sans réponse évidente : comment la croissance urbaine peut-elle respecter l'environnement si elle s'étale progressivement ? La « ville éclatée » qui fait disparaître l'opposition ville/campagne est-elle souhaitable ? Cette disparition de la rupture entre l'urbain et le rural ne suppose-t-elle pas en retour l'établissement d'une « nature » dans la ville ?
- On dispose de quelques certitudes : la ville durable doit réduire la consommation d'énergie, d'espace et de ressources. Il faut donc grouper davantage l'habitat, de manière à limiter les migrations pendulaires, source de fortes consommations d'énergie et à protéger la périphérie rurale du développement en tache d'huile qui a « toujours pour conséquence de ronger les milieux naturels de façon indifférenciée [...] sans se préoccuper des paysages et des sites » (X. de Buyer). Il est nécessaire de mêler les populations pour éviter la formation de ghettos urbains, tout en aménageant rationnellement les liaisons entre les différentes zones de l'agglomération (celles de l'habitat, du travail, des loisirs...).